

formément à. Qu'est cette locution ? A quelle préposition est-elle équivalente ?—3° *En toutes choses*. Quand, *tout* précédant immédiatement un substantif, met-on indifféremment le singulier ou le pluriel ?—4° *Est la charité*. Pourrait-on mettre *ce* devant *est* et pourquoi ?—5° *Que les impies mêmes*. Pourquoi *mêmes* s'accorde-t-il ? Que représentent ces mots ?—6° *Prêts à*. Quand emploie-t-on *prêt à*, et quand *près de* ?—7° *Leurs opinions, .. leur humeur*. Pourquoi le premier nom est-il au pluriel et le second au singulier ?—8° *Ce sont d'autres nous-mêmes*. Pourquoi le verbe *être* est-il au pluriel après *ce* ? De quel mot *ce* rappelle-t-il l'idée ? que signifie l'expression *d'autres nous-mêmes* ;—9° *C'est d'avoir*. Pourquoi met-on *ce* devant *est* ? Quel est le sujet et quel est l'attribut de cette proposition ? Qu'est le mot *de* devant *avoir* ?—10° *Qu'elles fassent*. Pourquoi le subjonctif ? Qu'est cette forme de verbe ?—11° *On, .. et l'on*. Quand doit-on employer *on* et quand faut-il se servir de *l'on* ?—12° *Que de vouloir*. Que sont les deux mots *que de* et quelle fonction fait l'infinitif *vouloir* ?—13° *Ne soit, .. ne finisse*. Pourquoi le subjonctif et pourquoi la négative *ne* ?—14° *Plutôt que bonne chrétienne*. Complétez cette proposition.—15° *Il y en a de récréatives*. Quels sont le sujet, le verbe et l'attribut de cette proposition ?—16° *Qui soient*. Pourquoi le subjonctif après *qui* ?—17° *Le plus doux et le plus léger*. Pourquoi l'article est-il répété ?—18° *Qui ne lui soit*. Pourquoi le subjonctif et pourquoi la négative *ne* ?—19° *Comme un fils envers son père*. Quel est le verbe sous-entendu ?—20° *D'autant mieux que*. Qu'y a-t-il à distinguer dans cette expression ?

RÉPONSES

1° *Toute personne*. L'adjectif *tout*, précédant immédiatement le substantif, signifie *chaque*. Dans ce cas, lorsqu'il n'est pas précédé d'une proposition, on l'emploie le plus ordinairement au singulier.

2° *Conformément à* est une locution prépositive, équivalente à *selon*, *suivant*, *d'après*.

3° *En toutes choses*. Quand *tout* précède immédiatement un substantif et qu'il vient après une préposition, on emploie indifféremment le singulier ou le pluriel.

4° *Est la charité*. On pourrait dire également : *c'est la charité*. Devant le verbe *être*, placé entre deux substantifs, on peut mettre ou ne pas mettre le pronom *ce*.

5° *Les impies mêmes*. Le mot *mêmes* est adjectif, parce qu'il vient après un seul substantif et qu'on peut le tourner par *eux-mêmes*.—Ces mots forment une proposition ; c'est pour, *que les impies mêmes ne lui font de mal*.

6° *Prêts à*. Cet adjectif signifie *disposé à*. La préposition *près de* veut dire *sur le point de*.

7° *Leurs opinions, .. leur humeur*. Le premier nom est au pluriel, parce qu'on peut remplacer *leurs* par l'article pluriel ; le second doit être au singulier, parce que l'on ne peut remplacer *leur* que par l'article du singulier.

8° *Ce sont d'autres nous-mêmes*. Le verbe *être* est au pluriel, après *ce*, parce que le sujet *vos domestiques*, dont *ce* tient la place, est du pluriel, et en outre parce que le verbe *être* est suivi d'une troisième personne plurielle. L'expression *d'autres nous-mêmes* signifie *d'autres personnes semblables à nous*.

9° *C'est d'avoir*. On met *ce* devant le verbe *être*, pour rappeler l'idée du nom *moyen* précédemment énoncé et figurant comme attribut de la proposition, dont le sujet est l'infinitif *avoir*, précédé du mot explétif *de*.

10° *Qu'elles fassent* est au subjonctif à cause du verbe *exiger*, qui précède *que*.—Cette forme de verbe est irrégulière, parce qu'elle n'offre point le radical du participe présent, son primitif.

11° *On, .. et l'on*. Au commencement d'une phrase, il convient d'employer toujours *on* ; il s'emploie aussi dans tous les autres cas où il ne donne pas lieu à un hiatus ; *l'on* n'est préféré à *on* que pour éviter la rencontre de